

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
MINISTERE DELEGUE CHARGE  
DE LA CONDITION DE LA  
FEMME ET DE L'ENFANT.

DISCOURS DE MADAME LE PROFESSEUR  
NDIORO NDIAYE

AU SEMINAIRE SUR LA DIFFUSION  
D'INFORMATION SUR LES TECHNOLO-  
GIES AUX FEMMES RURALES.

Dakar, les 19 et 22 Novembre 1990

- Monsieur le Représentant Résident du PNUD,
- Madame la Coordinatrice Régionale de l'UNIFEM,
- Monsieur le Représentant du Centre de Tribune  
Internationale de la Femme,
- Excellences/Messieurs, les Ambassadeurs et  
Représentants Diplomatiques,
- Chers Invités et Participants,

Comme vous le devinez aisément, c'est toujours pour moi, un agréable plaisir de présider des ateliers de travail axés sur la réflexion autour des voies et moyens aptes à alléger la peine de la femme et à la rendre plus efficace et plus efficiente, sa participation au développement économique.

C'est pourquoi, je me réjouis du thème de votre séminaire qui entend répondre à ces préoccupations légitimes de la femme.

En effet, la maîtrise par les femmes rurales des techniques appropriées dans le domaine de la production, de la transformation et de la préparation de leurs produits, constitue à mon avis, une condition

.../...

préalable au développement de leurs activités et partant, à l'accroissement de leur participation à l'effort économique global.

A titre d'illustration et pour ne citer que l'exemple du Sénégal, les femmes constituent 52 % de la Population nationale dont 70 % d'entre elles vivent en milieu rural.

Il me paraît donc illusion de promouvoir le développement national sans une amélioration des conditions de participation de cette importante frange de la population.

Or, vous le savez, les femmes rurales en dépit des efforts multiples déployés par nos Etats, se complacent souvent involontairement, dans l'utilisation de techniques traditionnelles qui favorisent peu l'amélioration de la productivité agricole et n'allègent pas pour autant leur peine.

Cette situation décrite de manière imagée par la revue de l'Institut de Recherche et de Formation des Nations-Unies pour la Promotion de la Femme (INSTRAW), mérite notre attention : "quelque part en Afrique, une femme se réveille à 4 h 30 du matin et marche près de 4 kilomètres dans la chaleur tropicale jusqu'à la parcelle où elle laboure, hébèche, sarcle et plante jusqu'à 15 h. Sur le chemin de retour, elle ramasse du bois de feu. Elle pilonne et moud le maïs jusqu'à 17 h 30. Ensuite, elle rapportera pendant une heure des seaux d'eau-potablement d'un ruisseau pollué situé à plus de deux kilomètres de chez elle.

.../...

Pour finir, elle allume le feu, prépare et serre le dîner, fait la vaisselle, la toilette de ses enfants et la sienne, et vers 21 h 30 elle va se coucher".

Vous conviendrez avec moi, qu'il est difficile dans ces conditions pour la femme rurale, d'améliorer sa productivité agricole.

C'est la raison pour laquelle, les objectifs de votre séminaire qui se situent en droite ligne des stratégies du Plan d'Action de Lagos et du Sommet de Mexico pour l'intégration de la femme dans le Développement, contribueront je l'espère, à aider les femmes à mieux maîtriser les informations dont elles auront besoin pour l'utilisation des technologies les plus appropriées à leurs besoins et à leurs conditions de vie.

Pour ce faire, je pense que les médias devraient pouvoir jouer un rôle de catalyseur et de vulgarisateur des informations nécessaires et plus perceptibles chez les femmes rurales.

Les actions d'I.E.C et de formation en alphabétisation fonctionnelle sur des modules intégrant les techniques appropriées, devraient également faire l'objet de programmes prioritaires dans le cadre de protocoles de collaboration entre Ministères Chargé de la Condition de la Femme, de la Culture et de la Communication et l'UNIFEM.

.../...

Mon pays, le Sénégal, a mis en place, à cet effet, un cadre de coopération non seulement avec le M.C.C mais aussi avec tous les autres départements qui assurent la tutelle des activités intéressant les femmes rurales.

Tant au plus, pour être efficaces et avec acceptés, ces modules devraient être réalisés avec les femmes rurales elles-mêmes.

Tel est Chers Invités et Séminaristes,  
le message que je voulais vous livrer.

En souhaitant un bon séjour au Sénégal, aux Délégués des pays frères et amis ici présente, je souhaite plein succès à vos travaux et déclare ouvert, le Séminaire sur la Diffusion d'Informations sur les Technologies aux Femmes Rurales.

Je vous remercie de votre aimable attention.